

## Cas type porc Martinique



# NAISSEUR-ENGRASSEUR SPÉCIALISÉ, 42 TRUIES PRÉSENTES

### QU'EST-CE QU'UN CAS TYPE ?

Un cas type est une représentation d'une exploitation typique d'un système de production. Il décrit le fonctionnement cohérent d'une exploitation en rythme de croisière pour un système et un contexte donnés et présente les choix techniques et les pratiques mises en œuvre au niveau du troupeau, des surfaces et des autres moyens de production. Il permet également d'évaluer les résultats économiques accessibles.

### À QUOI SERT UN CAS TYPE ?

Les cas types contribuent à décrire la diversité des systèmes de production existant sur un territoire donné, leur fonctionnement et leurs résultats techniques et économiques.

Ils permettent de disposer de repères techniques et économiques pour des démarches de conseil : aide à l'installation, identification et évaluation de marges de progrès.

Ils sont un support pour les études prospectives, pour évaluer les conséquences des changements de politiques agricoles, de réglementation, etc.

Ils permettent également d'évaluer les effets de la conjoncture économique sur les résultats des exploitations (augmentation du prix de l'aliment, par exemple).

### COMMENT LES CAS TYPES SONT-ILS CONSTRUITS ?

La première étape de la construction d'un cas type consiste à regrouper les exploitations par système de production en réalisant une typologie, étape réalisée lors de la mise en place des Réseaux de Références en 2007. Au sein de ces groupes, les enregistrements et les observations réalisées en ferme sont synthétisés et analysés afin de dégager une "exploitation type". Les particularités individuelles sont lissées de façon à proposer un système cohérent.

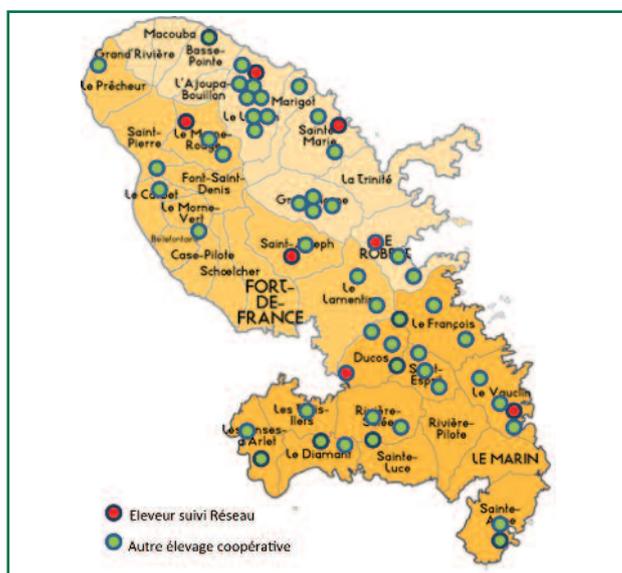
Divers outils et données ont servi à la construction de ce cas type : les suivis d'exploitations du Réseau de Références, le listing des élevages des coopératives, des enquêtes réalisées en avril 2011 auprès des éleveurs du Réseau de Références sur leurs pratiques d'élevage et les dires d'experts et conseillers techniques locaux.



## LOCALISATION DES EXPLOITATIONS PORCINES EN MARTINIQUE

**Graphique 1 : Localisation des exploitations porcines en Martinique**

Source : Réseau de Références porcin de Martinique



Les 56 élevages porcins de Martinique, adhérents des deux coopératives porcines (Socoporc et Coopmar), sont répartis sur l'ensemble du département.

Quelques élevages cumulent d'autres productions animales et/ou végétales. Toutefois, le modèle prépondérant est celui d'un élevage spécialisé en production porcine de 42 truies présentes (cf. tableau 1).



Martinique



**Tableau 1 : Présentation des exploitations porcines par bassin et par combinaison productive**

Source : Coopmar, Socoporc, 2012

Type d'atelier			Nombre de truies par élevage	Combinaisons de productions		
Nombre d'élevages Naisseur - Engraisseur	Nombre d'élevages Naisseur	Nombre d'élevages Engraisseur		Exploitations Spécialisées porc	Exploitations avec autres productions animales (bovin, ovin, volaille)	Exploitations avec productions végétales (banane, maraîchage)
29	16	11	42	32	14	10

Le cas type retenu est basé sur les exploitations spécialisées en élevage porcin naisseur-engraisseur. Les résultats techniques et économiques sont comparés à

ceux du Réseau de Références, qui compte 7 élevages sur les 56 des OP et représente 21 % des truies en OP.

## PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DU SYSTÈME D'EXPLOITATION

### SYSTÈME PORC - NAISEUR-ENGRAISSEUR SPÉCIALISÉ

- 42 truies présentes
- Conduite en 7 bandes de 5 truies, saillies d'une même bande étalées sur une semaine
- Sevrages groupés, à 28 jours (+/- 3 jours selon les portées)

#### MAIN-D'ŒUVRE

- 1 UMO pour 42 truies présentes (+ entraide familiale)
- Exploitant âgé de 50 ans environ
- Temps de travail moyen : 5 h par jour (3 à 8 h selon événements)

#### HISTORIQUE

- Installation : début des années '90 sur une surface de 5 ha environ, dans des bâtiments anciens, avec formation agricole à l'issue d'une 1ère activité salariée non agricole.
- 2000 : construction d'un bâtiment pour 35 truies productives (aides Docup, 70 % du montant)

#### BÂTIMENTS

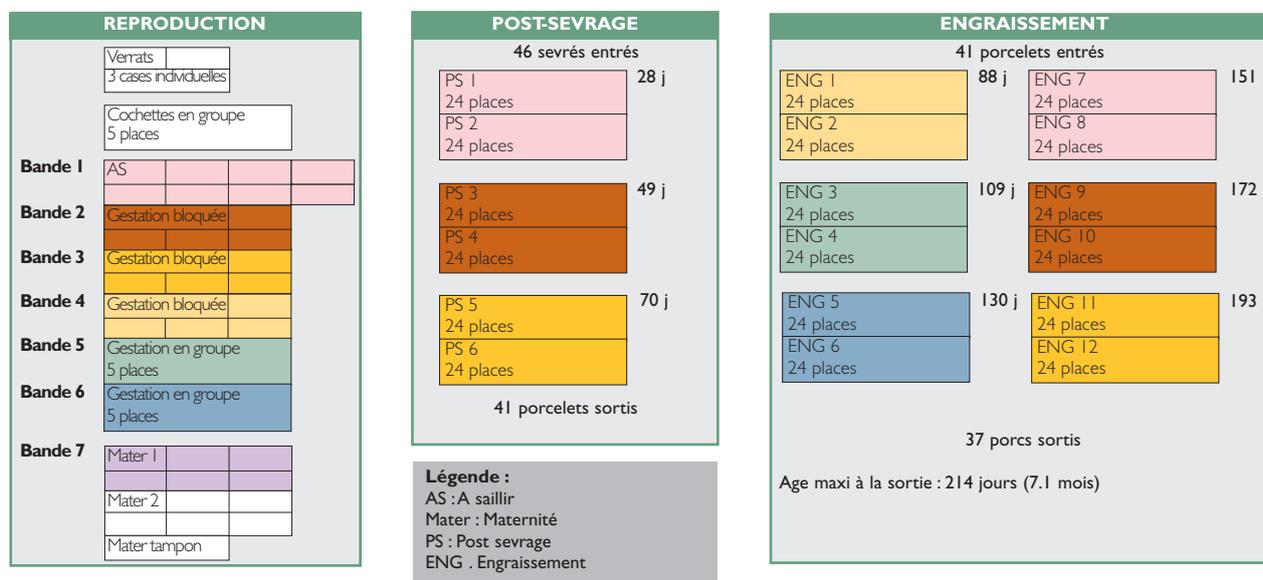
- Semi-ouverts sur caillebotis intégral. Les truies gestantes confirmées sont en groupe.
- Sortie d'un lot en 2 à 3 fois, soit des lots de 12 à 18 porcs.

**Tableau 2 : Détail des investissements et du financement**

Source : Réseau de Références porcin

	Première tranche : 35 truies programme
Coût total	205 000 €
Plafond subventionnable	5 335 x 31 = 165 385 €
Taux de subvention	75 %
Coût à la charge de l'éleveur	80 954 €
Amortissements (12 ans)	6 746 €
Financement	
- apport personnel	16 191 €
- prêt bancaire (5 ans, 6,5 %)	64 763 €
Annuités	15 584 €
- dont frais financiers	2 632 €

#### Exemple de remplissage (semaine saillie bande 1) :



## CONDUITE DES REPRODUCTEURS

### Renouvellement et reproduction

- Verrats importés qui entrent à 3 mois d'âge, à 35 kg ou achetés au multiplicateur local, à 130 kg. Génétique : LW x Piétrain ou LW x Piétrain x Duroc ou Duroc x Piétrain
- Cochettes achetées au multiplicateur local, qui entrent à 6 mois d'âge, à 110 kg. Génétique type LW x LR x Duroc et sino-européenne
- Première saillie réalisée selon le poids de la cochette
- Pas de synchronisation des cochettes pour l'entrée dans les bandes

### Saillies

- Détection des chaleurs par observation et appui sur le dos des truies, en présence du verrat. Première saillie dès la détection
- Saillie naturelle exclusivement, 7 truies saillies par bande, 3 saillies par œstrus

### Mise bas

- Entrée en maternité : 1 semaine avant la mise bas
- Pas d'injection d'ocytocine systématique en cours de mise bas et fouilles rares

### Alimentation

- Aliment acheté au fabricant d'aliment local
- Aliments distribués manuellement et stockés dans un local ouvert ou un couloir



**Tableau 3 : Rations journalières et type d'aliment par type d'animal**

Source : Réseau de Références porcin de Martinique

Type d'animal	Type d'aliment	Quantité/ jour
Cochette	Truie gestante	2,5 kg
Truie attente saillie	Truie gestante	2,5 kg
Truie gestante	Truie gestante	2,5 kg
Truie allaitante	Truie lactation	Évolue de 1 à 8 kg, moy. 6 kg/j
Truie attente réforme	Truie gestante	2,5 kg
Verrasson	Truie gestante	2,5 kg
Verrat	Truie gestante	2,5 kg

### Sanitaire

- Vaccination des reproducteurs contre la Parvovirose
- Traitements antiparasitaires occasionnels
- Supplémentations occasionnelles (minéraux, vitamines, oligo-éléments)

### Causes de réformes

- 1- baisse de productivité (baisse de la prolificité ou plusieurs retours)
- 2- âge
- 3- pathologies (aplombs)

## CONDUITE DES PORCS CHARCUTIERS : DE LA MATERNITÉ À LA FIN D'ENGRASSEMENT

### Conduite des porcelets en maternité

- Coupe des queues, injection de fer, castration
- Aliment 1<sup>er</sup> âge à partir de 2-3 jours, médicamenteux ou non
- Sevrages groupés, poids moyen 7 kg



### Conduite en post-sevrage

- Lots moyens de 46 porcelets (2 cases d'une capacité de 23 têtes).
- Tri par le poids en 2 groupes.
- Aliment 1<sup>er</sup> âge, médicamenteux ou non pendant 15 jours : 7 kg/porcelet sur la durée de la période.
- Puis transition alimentaire et aliment 2<sup>ème</sup> âge pendant 6 semaines (40 kg / porcelet).
- Consommation alimentaire moyenne : 700 g/jour.
- Mise en engraissement à 88 jours d'âge, poids moyen de 32 kg.
- Transition alimentaire après la mise en case d'engraissement, aliment croissance à 88 jours d'âge.



### Conduite en engraissement

- Vermifuge à l'entrée en engraissement.
- Pas de ré-allotement entre post-sevrage et engraissement mais division du lot en deux
- Durée de vide sanitaire très courte.
- Alimentation à volonté puis rationnement le dernier mois d'engraissement
- Poids moyen à la sortie : 103 kg vifs.
- Age moyen à la sortie : 200 jours.
- Enlèvement des lots en 2 ou 3 fois (lots de 12 à 18 porcs).
- Transport vers l'abattoir par l'éleveur.

### Nettoyage désinfection, mesures de biosécurité

- Nettoyage en fin de lot, mais parfois les cases ne peuvent être vidées (pour des raisons de conduite).
- Manque d'application des mesures de biosécurité (pédiluves, sas, vêtements et chaussures propres à l'élevage, marche en avant...).

#### Plus d'infos :

##### Encadrement départemental et régional :

Claire Leleu, IKARE  
05 90 60 47 50  
claire.leleu@ikare.asso.fr

##### Conseillers techniques départementaux :

Mélissa Cyrille, Coopmar  
05 96 51 72 62

Nicolas Sampeur, Socoporc  
05 96 38 26 15

##### Appui méthodologique et coordination du programme Réseaux de Références Antilles - Guyane :

Frédéric Galan, Institut de l'Élevage  
05 90 60 47 50  
frederic.galan@idele.fr

##### Appui technique national :

Boris Duflot, Ifip  
02 99 60 99 94  
boris.duflot@ifip.asso.fr

### LES RÉSEAUX DE RÉFÉRENCES

Les Réseaux de Références sont un dispositif partenarial visant à produire des références technico-économiques sur les systèmes d'exploitation avec élevage des départements d'outre-mer. Ils associent des éleveurs, des ingénieurs et des techniciens des Chambres d'Agriculture et des groupements de producteurs en charge du suivi de terrain, avec l'appui et la coordination de l'Institut de l'Élevage, de l'Ifip, de l'Itavi et d'IKARE.

### ORGANISATION ET FINANCEMENT

Les Réseaux de Références sont conduits sous l'égide des Ministères de l'Agriculture et de l'Outre-Mer, ainsi que de l'Odeadom.

Ils bénéficient d'un financement de l'Union Européenne dans le cadre du POSEI France.

Décembre 2013

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy, 75595 Paris cedex 12  
www.idele.fr - ISBN : 978-2-36343-287-2 - Réf. : 00 13 50 021